



CTSD du 6 février 2017

Déclaration liminaire du SNUipp-FSU

Lorsqu'il s'agit de la baisse des effectifs, toutes les enquêtes, menées auprès des enseignants du premier degré, donnent le même résultat: c'est leur priorité numéro un.

Pour nos collègues, il ne s'agit pas de confort, ni de bien être, mais d'une nécessité, d'une condition indispensable pour permettre la réussite de tous!

Pourtant, la France se distingue en la matière et pas de la meilleure manière. On y compte en moyenne 5 élèves de plus par enseignant que la moyenne des 11 pays comparables de l'OCDE.

Alors, dans notre département, même si le P/E a augmenté ces 5 dernières années, (il était plus bas de France en 2012, 4,88!), nous figurons toujours en 2016, parmi les 4 derniers de France (derrière les Hauts de Seine, l'Essonne, l'Isère).

La Haute-Savoie se distingue aussi par sa moyenne d'élèves par classe figurant parmi les 10 plus élevées de France.

Le SNUipp-FSU n'est donc pas d'accord avec les seuils de l'administration, qui affirme qu'un effectif de 28 élèves par classe et même 30 en maternelle soit acceptable! Le SNUipp-FSU revendique une baisse notable des effectifs : 20 en REP et secteurs particuliers, 25 pour les autres.

Depuis 5 ans, le nombre de postes de remplaçants a augmenté mais reste néanmoins insuffisant au vu de la moyenne académique, il reste toujours le plus bas de l'académie. Le SNUipp-FSU est favorable aux créations de nouveaux postes de remplaçants, qui permettront d'assurer les remplacements, d'assurer des départs en formation continue, et congé de formation syndicale...

La formation continue s'était trouvée inexistante, et même si elle commence à sortir du néant, elle est loin d'être proposée à tous les enseignants (stages à public désigné).

De plus, pour que les RASED soient complets et effectifs, le SNUipp-FSU demande la recréation de postes G, ainsi qu'une augmentation de postes E. En 2005, avec moins d'élèves, nous avions 81 postes E et 26 postes G...

La mise en place du Plus De Maîtres Que De Classes est une avancée, dont l'administration est fière. C'est une revendication du SNUipp-FSU depuis sa création. Si ce dispositif touche aujourd'hui presque toutes les écoles en REP et en secteurs particuliers, pour le SNUipp-FSU, il doit devenir une réalité pour toutes les écoles.

Les débats de carte scolaire de ce CTSD vont s'appuyer sur les premiers échanges du groupe de travail. Nous interviendrons sur l'ensemble des situations au fil de la réunion mais nous tenons à apporter une première remarque :

Nous réaffirmons notre demande de voir baisser les effectifs, et d'être plus souples pour les petites écoles, beaucoup de blocages sont prévus pour des écoles de 3 et 4 classes.

Nous réaffirmons également notre refus de voir autant de mesures instables pour les écoles, notamment les blocages à la fermeture, et de renvoyer autant de mesures au mois de juin et de septembre.

Si la situation prévue au groupe de travail devait être confirmée à l'issue de ce CTSD, il y aurait plus de mesures au CTSD de juin et septembre qu'à celui-ci : difficultés d'organisation, de répartition, et postes provisoires empêchant de stabiliser les équipes, mois de postes définitifs au mouvement...

Les représentants des personnels du SNUipp-FSU, porteur de l'ambition et des attentes des collègues, n'y seraient pas favorables.